



Données de cadrage sur les échanges internationaux de biens du Royaume-Uni avant le Brexit

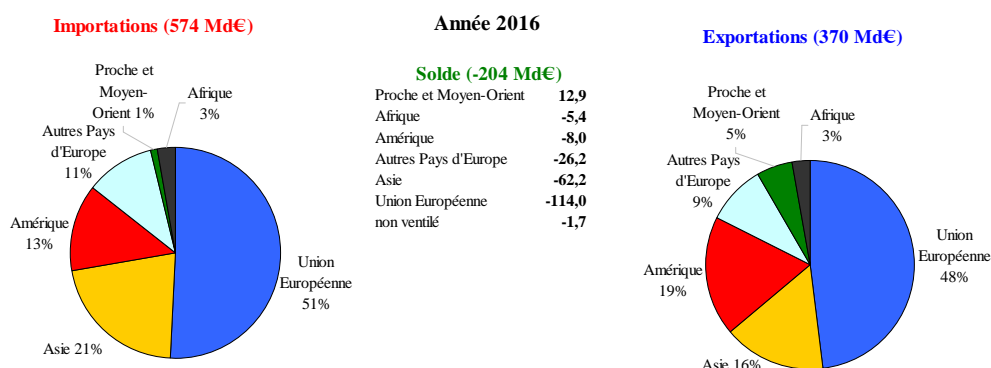
La balance commerciale du Royaume-Uni est structurellement déficitaire. En 2016, le déficit CAF-FAB était de 204 milliards d'euros, soit plus de trois fois le déficit français (66,3 milliards en CAF-FAB). Les importations et exportations sont réalisées pour moitié avec l'Union européenne (UE), qui compte approximativement pour moitié dans le déficit commercial. Les échanges avec ses partenaires culturels privilégiés (Etats-Unis et Commonwealth réunis) ne représentent qu'un cinquième des importations et exportations. Le déficit des échanges avec l'UE est très important en ce qui concerne les automobiles, les produits de la chimie et de la pharmacie ou de l'agroalimentaire.

Les implantations étrangères industrielles au Royaume-Uni, sous contrôle d'une entreprise de l'UE, représentent le tiers du chiffre d'affaires réalisé par l'ensemble des implantations étrangères.

Ces éléments montrent l'importance pour le Royaume-Uni de ses relations commerciales avec l'UE et les enjeux d'une redéfinition des conditions dans lesquelles ces échanges se réalisent.

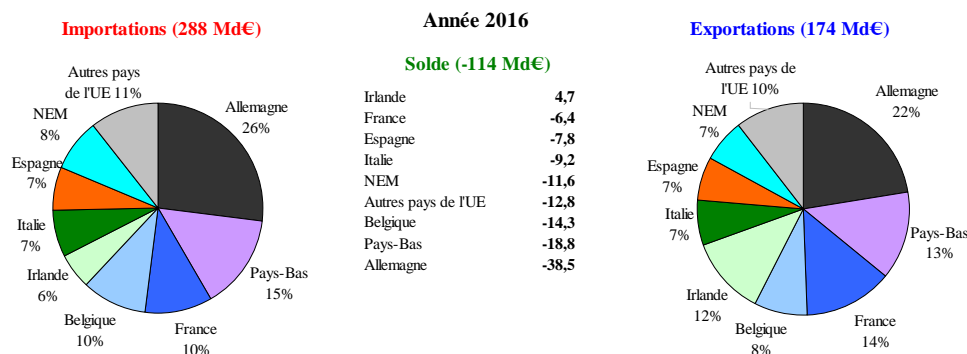
LE COMMERCE INTERNATIONAL

L'Union européenne, un partenaire commercial fondamental du Royaume-Uni



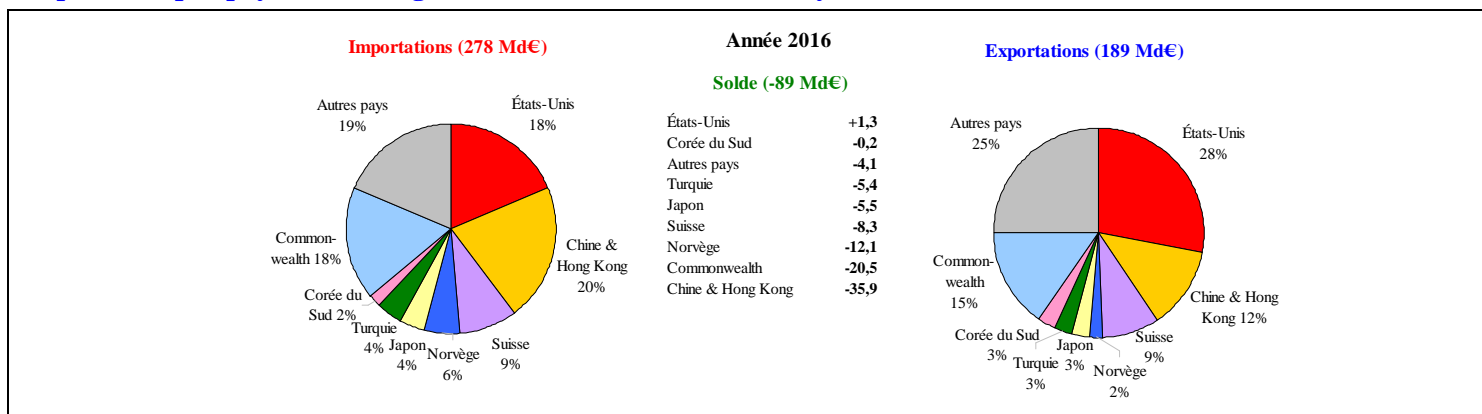
En 2016, les exportations du Royaume-Uni s'élèvent à 370 milliards d'euros dont 174 milliards destinés à l'Union européenne (soit 48 %) et 195 milliards aux pays tiers. Les importations représentent 574 milliards répartis en 288 milliards depuis l'UE (51 %) et 286 milliards depuis les pays tiers. Ainsi le solde commercial du Royaume-Uni est largement déficitaire (-204 milliards), notamment avec l'Union européenne (-114 milliards).

Répartition par Etat membre des échanges intracommunautaires du Royaume-Uni



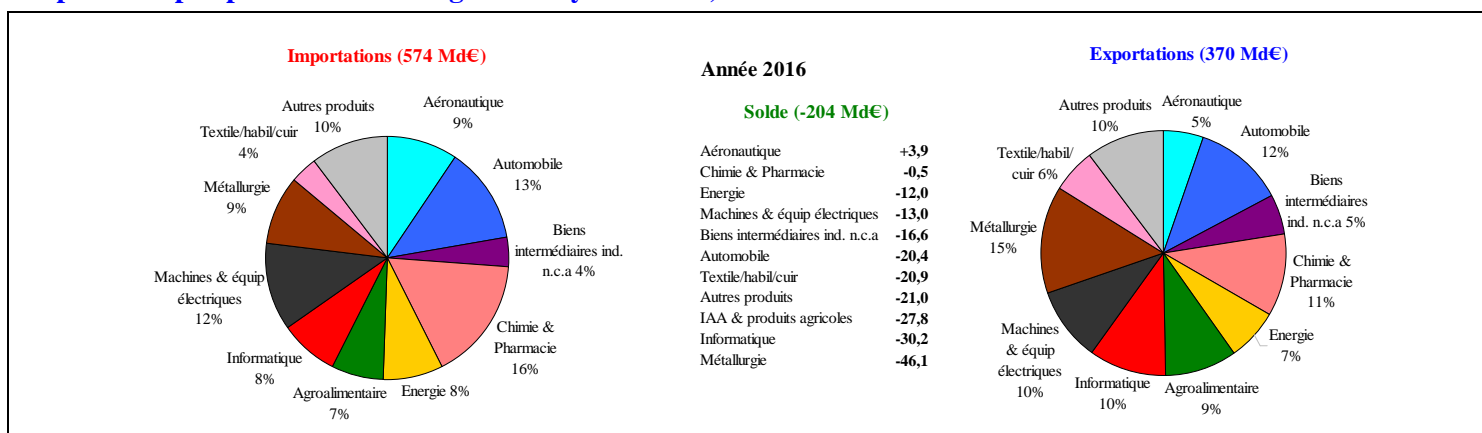
L'Allemagne est le premier fournisseur mondial du Royaume-Uni avec 78 milliards, loin devant les Pays-Bas (42 milliards) et la France (30 milliards). C'est également son premier client européen avec 39 milliards, devant la France (24 milliards) et les Pays-Bas (23 milliards). La balance commerciale britannique est déficitaire avec la plupart des pays européens à l'exception notable de l'Irlande (dont 30% des importations proviennent du Royaume-Uni). Le plus gros déficit bilatéral britannique est celui avec l'Allemagne (-39 milliards), tandis qu'il est inférieur à 10 milliards avec la France, l'Espagne et l'Italie.

Répartition par pays des échanges extracommunautaires du Royaume-Uni



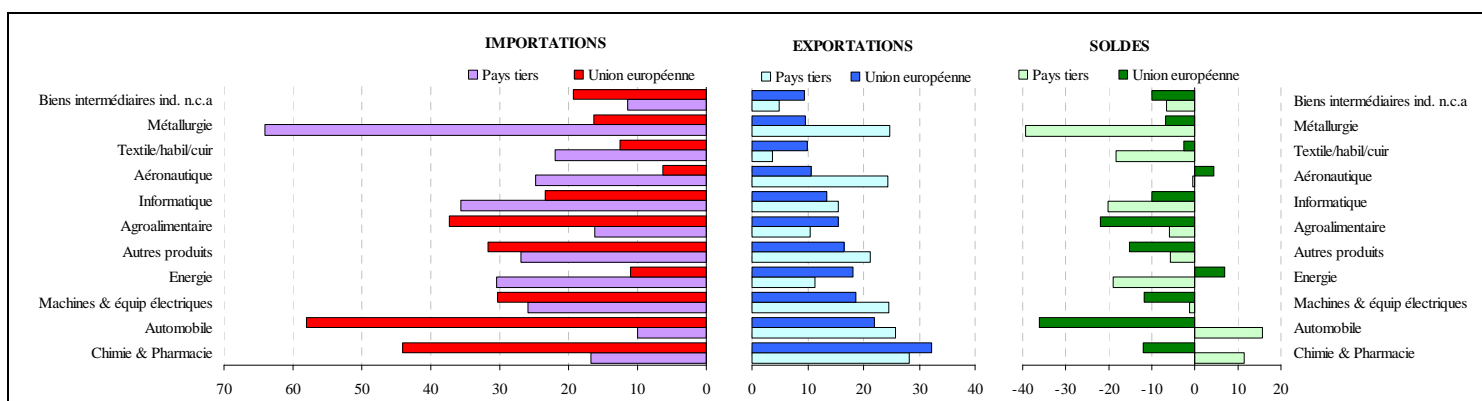
À l'extracommunautaire, la Chine (y compris Hong Kong), les États-Unis et les pays du Commonwealth sont les premiers fournisseurs du Royaume-Uni avec respectivement 60 milliards, 54 milliards et 50 milliards. Les États-Unis sont les premiers clients mondiaux du Royaume-Uni avec 55 milliards, devant les pays du Commonwealth (30 milliards) et la Chine (24 milliards). La balance commerciale britannique est largement déficitaire avec la Chine (-36 milliards) et les pays du Commonwealth (-21 milliards) mais légèrement excédentaire avec les États-Unis (+1,3 milliard).

Répartition par produit des échanges du Royaume-Uni, toutes zones confondues



Les importations du Royaume-Uni se composent essentiellement de produits manufacturés pour 480 milliards, contre 41 milliards de produits énergétiques et de 54 milliards de produits agroalimentaires (IAA+produits agricoles). Les principaux achats portent sur la métallurgie (80 milliards), l'automobile (68 milliards) et la chimie/pharmacie (61 milliards). Les exportations britanniques sont constituées de produits chimiques et pharmaceutiques (60 milliards), d'automobiles (48 milliards) et de machines et équipements électriques (43 milliards). Ainsi le solde commercial est largement déficitaire pour la métallurgie et l'automobile, tandis que les échanges du Royaume-Uni sont quasiment équilibrés pour les produits chimiques et pharmaceutiques. On notera cependant un solde excédentaire pour l'aéronautique.

Analyse par zone géographique de la structure des échanges du Royaume-Uni

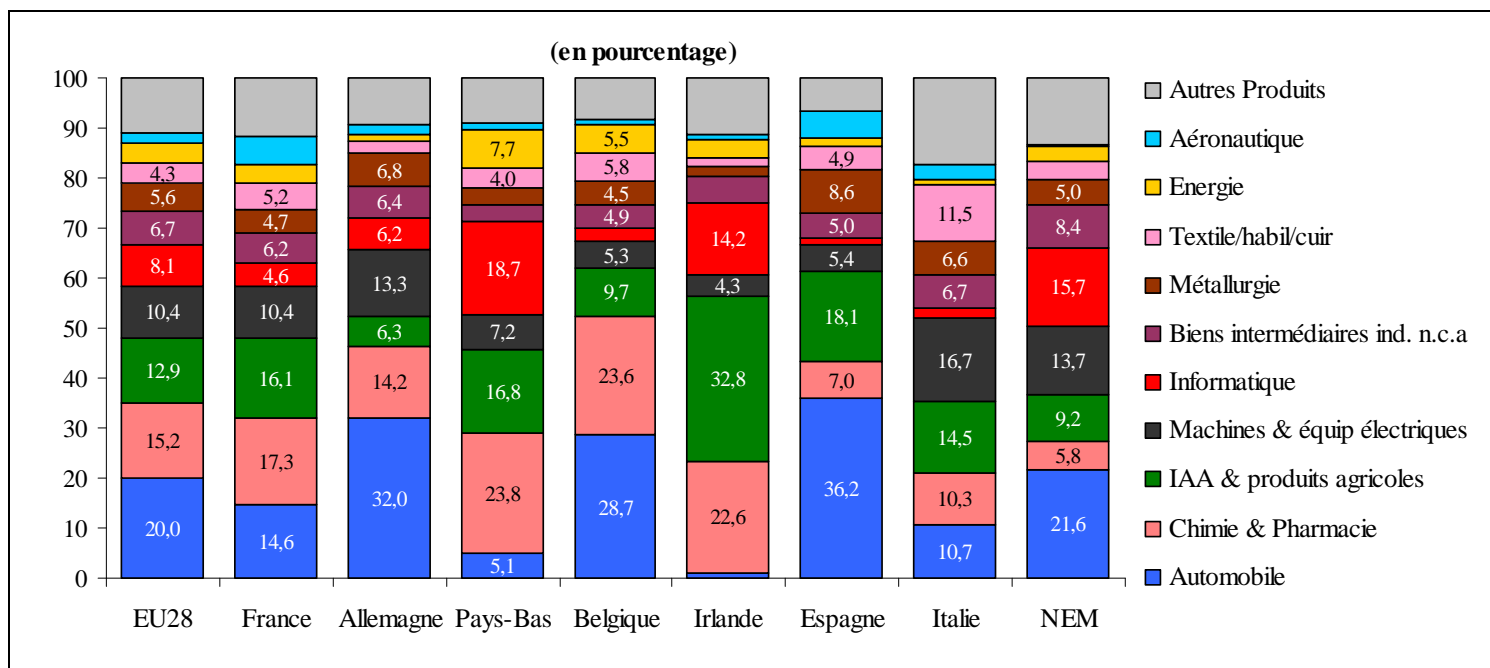


Les importations du Royaume-Uni de produits métallurgiques proviennent à 80 % des pays tiers (64 milliards). Le Royaume-Uni se fournit également hors UE pour les produits informatiques, l'énergie, l'aéronautique et les textiles/habillement. En revanche, les pays de l'UE sont les fournisseurs privilégiés d'automobile (85 %), de produits chimiques et pharmaceutiques (72 %) ainsi que de produits agroalimentaires (70 %).

Plus de 70 % des exportations du Royaume-Uni de produits métallurgiques et aéronautiques sont destinées aux pays tiers. Pour la plupart des autres produits d'exportation, il n'y a pas de différence significative dans la composition des échanges intracommunautaires et extracommunautaires.

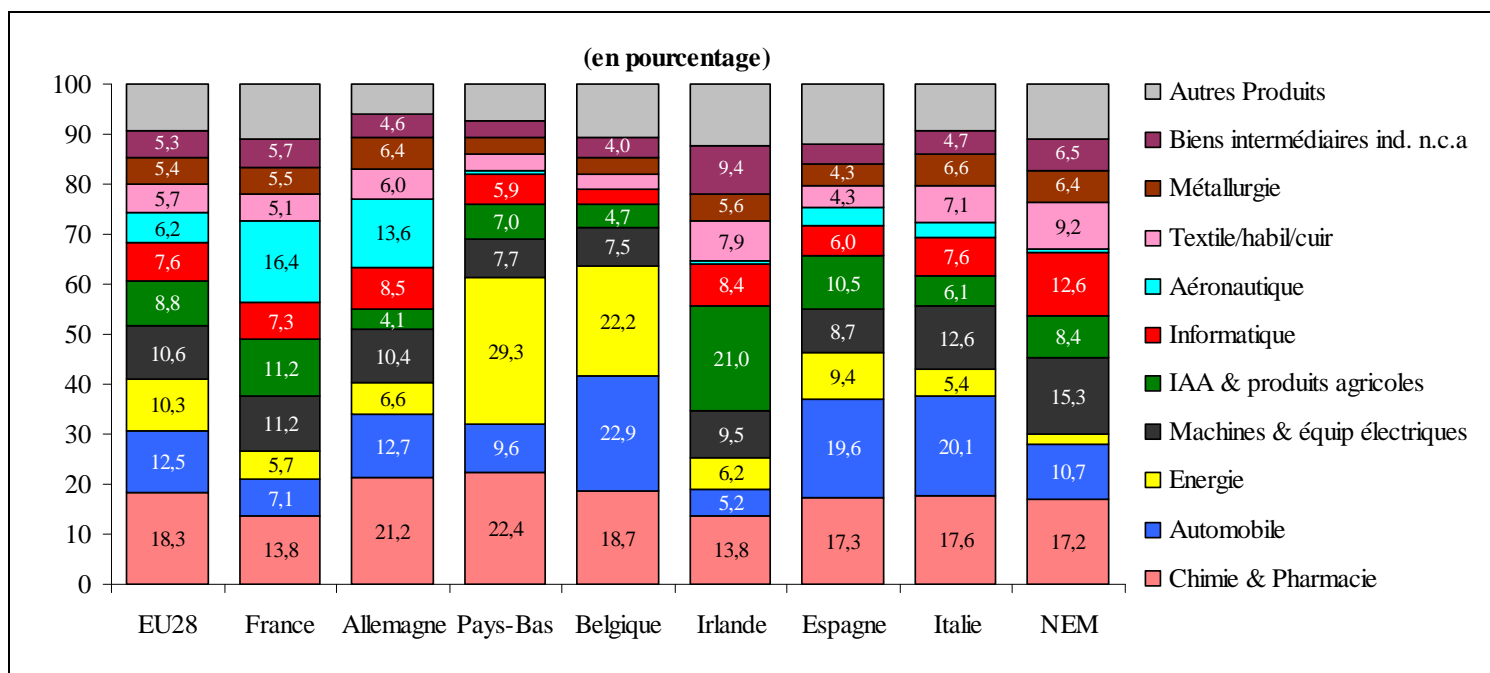
La balance commerciale du Royaume-Uni est déficitaire avec l'UE pour l'ensemble des produits, sauf l'énergie et l'aéronautique. Elle est déficitaire avec les pays tiers pour la plupart des produits, à l'exception de l'automobile et de la chimie/pharmacie.

Répartition par produit des importations du Royaume-Uni par Etat membre de l'Union européenne (2016)



L'automobile, premier produit d'importation du Royaume-Uni depuis l'UE (58 milliards), représente le tiers des achats britanniques à l'Allemagne (25 milliards) et à l'Espagne (7 milliards), mais seulement 15 % des achats à la France (4 milliards). Les produits chimiques et pharmaceutiques arrivent en seconde place parmi les achats britanniques à l'UE, avec 44 milliards dont 11 milliards provenant d'Allemagne, 10 milliards des Pays-Bas, 7 milliards de Belgique et 5 milliards de France. Les produits agroalimentaires importés depuis l'UE s'élèvent à 37 milliards dont 7 milliards depuis les Pays-Bas et 5 milliards depuis l'Irlande (soit le tiers des achats britanniques à l'Irlande).

Répartition par produit des exportations du Royaume-Uni par Etat membre de l'Union européenne (2016)

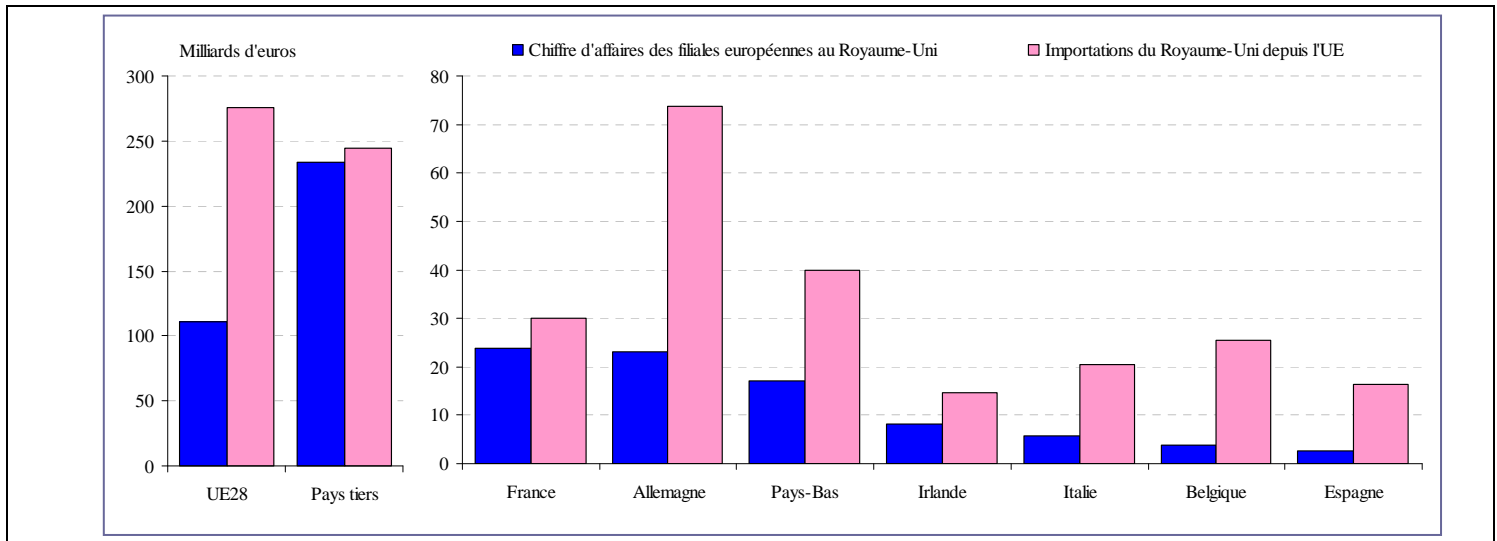


La chimie/pharmacie est le premier produit d'exportation du Royaume-Uni vers l'UE avec 32 milliards, dont 8 milliards vers l'Allemagne, 5 milliards vers les Pays-Bas et 3 milliards vers la France. L'automobile arrive en deuxième place avec 22 milliards d'exportations britanniques vers l'UE dont 5 milliards à l'Allemagne, 3 milliards à la Belgique et 2 milliards à l'Italie et l'Espagne. Les livraisons britanniques d'aéronautique s'élèvent à 11 milliards à l'intracommunautaire et se répartissent essentiellement entre l'Allemagne (5 milliards) et la France (4 milliards).

LES IMPLANTATIONS ETRANGERES

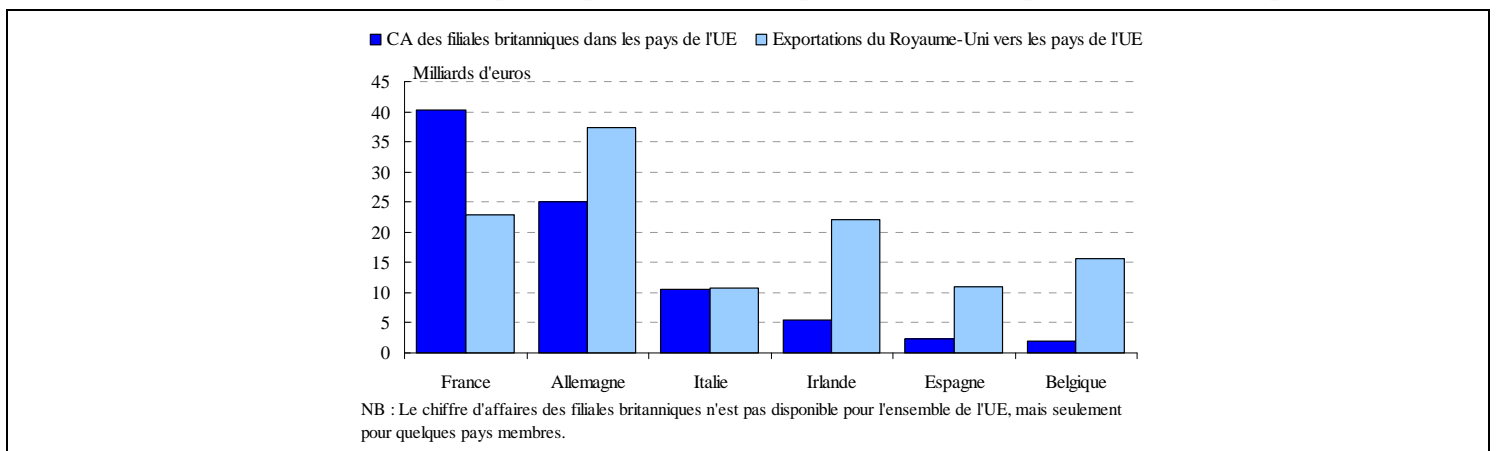
La mondialisation se traduit d'une part, par un haut niveau des échanges de produits, sous la forme traditionnelle du commerce international (importations, exportations), et d'autre part, par la production dans les pays étrangers via l'implantation de filiales.

Chiffre d'affaires des filiales européennes implantées au Royaume-Uni et importations britanniques depuis l'UE



Dans l'industrie manufacturière, le chiffre d'affaires des filiales, sous contrôle des Etats membres de l'UE, implantées au Royaume-Uni, s'élève à 111 milliards d'euros en 2014, soit un ratio de 40 % par rapport au montant des importations britanniques depuis cette zone (275 milliards). Ce ratio est nettement plus élevé (96 %) pour les filiales sous contrôle des pays tiers, dont le chiffre d'affaires atteint 234 milliards pour un montant d'importations britanniques hors UE de 244 milliards. Les filiales sous contrôle français réalisent 24 milliards de chiffre d'affaires au Royaume-Uni et celles sous contrôle allemand 23 milliards. La France se distingue par un ratio du chiffre d'affaires rapporté aux importations plus élevé (80 %) que celui des autres pays de l'UE, largement inférieur à la moitié (sauf pour l'Irlande, 56 %).

Chiffre d'affaires des filiales britanniques implantées dans les pays de l'UE et exportations britanniques vers l'UE



C'est en France que les filiales industrielles sous contrôle britannique réalisent le plus de chiffre d'affaires au sein de l'UE, soit 40 milliards en 2014. En Allemagne, leur chiffre d'affaires atteint seulement 25 milliards.

Le chiffre d'affaires des filiales britanniques implantées en France dépasse le montant des exportations du Royaume-Uni vers l'Hexagone, contrairement à la situation des autres pays de l'UE. Alors que le chiffre d'affaires de filiales britanniques implantées en Irlande ne représente que 6 milliards, il constitue néanmoins un cinquième du chiffre d'affaires de l'ensemble des filiales étrangères en Irlande. C'est de loin la proportion la plus élevée, car dans les autres pays de l'UE les filiales britanniques représentent moins de 7 % du chiffre d'affaires total des filiales étrangères.

Sources et données :

Les données sont issues des statistiques nationales coordonnées par Eurostat : elles sont accessibles depuis la base COMEXT (<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/>) pour les échanges internationaux de biens et les résultats de l'enquête européenne sur l'activité des filiales étrangères (FATS) pour le chiffre d'affaires.

*Pour les échanges entre les Etats membres enregistrés par la Déclaration d'Echanges de Biens (support DEB), Eurostat privilégie l'approche du flux physique de marchandises, donc la notion de **pays de provenance** du produit (et non le pays d'origine). Les échanges avec les pays tiers (support DAU) sont comptabilisés selon la notion de pays d'origine. Ainsi, des divergences existent entre les chiffres transmis à Eurostat et les résultats du commerce extérieur de la France publiés par la Douane, puisque ceux-ci prennent systématiquement la référence du **pays d'origine**, quelle que soit la nature des échanges (intracommunautaires ou extracommunautaires).*

Des graphiques complémentaires sont disponibles dans un [document annexe](#). Voir aussi [Etudes et éclairages N°75, avril 2017](#).